

L'enseignement de l'entrepreneuriat social : revue systématique et analyse lexico métrique des contenus de formation et des approches pédagogiques

Teaching Social Entrepreneurship: A Systematic Review and Lexicometric Analysis of Training Content and Pedagogical Approaches

AKOUZ Brahim

Doctorant

Faculté d'économie et de gestion de Guélmim

Université Ibn Zohr

Laboratoire de Recherche en Management, Innovation et Recherche Appliquée (MIRA), Maroc

IKKOU Lahoucine

Maître de conférences habilité

Faculté d'économie et de gestion de Guélmim

Université Ibn Zohr

Laboratoire de Recherche en Management, Innovation et Recherche Appliquée (MIRA), Maroc

Date de soumission : 03/02/2026

Date d'acceptation : 12/03/2026

Pour citer cet article :

AKOUZ. B. & IKKOU. L. (2026) « L'enseignement de l'entrepreneuriat social : revue systématique et analyse lexico métrique des contenus de formation et des approches pédagogiques », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 3 » pp : 660- 685.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'enseignement de l'entrepreneuriat social croît fortement mais souffre d'un manque de consensus sur contenus et méthodes pédagogiques. Cette revue systématique (33 articles, Scopus 2020-2025) analyse les curricula et approches didactiques via une analyse lexicométrique (NVivo). Les résultats révèlent une forte hétérogénéité structurée autour de trois axes (expérientiel, institutionnel, innovation). L'article propose des pistes pour structurer l'enseignement et aligner les méthodes pédagogiques avec les objectifs sociaux.

Mots clés : Approches pédagogiques ; contenus de formation ; enseignement de l'entrepreneuriat social ; programmes de formation ; revue systématique.

Abstract

Social Entrepreneurship Education (SEE) is growing, yet it suffers from a lack of consensus regarding contents and teaching methods. This systematic review (33 articles, Scopus 2020-2025) analyzes curricula and didactic approaches using lexicometric analysis (NVivo). Results reveal significant heterogeneity structured around three axes (experiential, institutional, innovation). The article proposes avenues to structure SEE teaching and align pedagogical methods with social objectives.

Keywords : Curricula contents ; pedagogical approaches ; programs ; social entrepreneurship education ; systematic review.

Introduction

Dès sa première conception, l'entrepreneuriat est perçu comme un pivot essentiel de l'essor socio-économique des territoires. Sa fonction s'est progressivement renforcée au cours des dernières décennies, jusqu'à être maintenant habituellement examinée comme un déclencheur stratégique de création de fortune, de stimuler de l'activité économique et de dynamisation du marché du travail. En effet, de nombreux rapports mettent en avant la contribution de l'activité entrepreneuriale dans l'élargissement des opportunités d'embauche et à la diversification des activités économiques (Kolvereid et Moen, 1997).

Si cette dynamique est mondiale, elle prend une résonance particulière dans le contexte marocain, où plusieurs travaux mettent en évidence le rôle stratégique de l'économie sociale et solidaire, et plus particulièrement des coopératives, comme vecteur de développement territorial, d'inclusion socio-économique et de création de valeur durable. À cet égard, les recherches soulignent l'importance croissante accordée à la formation entrepreneuriale et à l'entrepreneuriat social dans les politiques publiques et les dispositifs d'accompagnement (HCP, 2022). Toutefois, malgré cet intérêt institutionnel et académique, les dispositifs de formation à l'entrepreneuriat social demeurent encore insuffisamment structurés et évalués de manière systématique.

L'étude de Alourhzal et Hattabou (2021), fondée sur une revue systématique des contenus des dispositifs de formation et des méthodes pédagogiques en entrepreneuriat social, met en évidence une forte hétérogénéité des approches d'enseignement, ainsi qu'un manque d'alignement entre objectifs pédagogiques, méthodes mobilisées et impacts attendus. Ces constats rejoignent les limites observées dans le contexte marocain, où les formations destinées aux coopératives restent rarement analysées sous l'angle de leurs mécanismes d'impact organisationnel. Dès lors, le recours à une revue systématique de la littérature apparaît particulièrement pertinent pour structurer les connaissances existantes, identifier les déterminants clés de l'impact des formations entrepreneuriales et proposer un cadre analytique intégré, adapté aux spécificités des coopératives et des économies émergentes.

Au cours des dernières années, l'enseignement de l'entrepreneuriat social a fait l'objet d'un développement croissant au sein des établissements d'enseignement supérieur et des centres de formation, donnant lieu à la mise en place de multiples initiatives pédagogiques. Même avec cette rénovation, les chercheurs et les professionnelles dans ce domaine restent loin d'arriver à un accord sur « quoi » et « comment » enseigner l'entrepreneuriat social.

Devant ce constat, nous avons suggéré une revue systématique de la littérature dédiée à l'enseignement de l'entrepreneuriat social, s'attachant aux recherches parues dans l'intervalle de 2020 jusqu'à 2025. L'étude des articles choisis fut effectuée grâce au programme NVivo 12, dans le but de cerner de façon organisée les sujets centraux de formation ainsi que les méthodes d'apprentissage employées au sein de ce domaine émergent.

L'objectif de cet article est de cartographier par une analyse structurée les principales approches pédagogiques mobilisées dans les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat social, afin de mieux comprendre la manière dont ce champ est actuellement enseigné et d'identifier des orientations susceptibles de guider les travaux futurs.

Dans cette perspective, l'étude s'articule autour d'une problématique centrale liée à l'absence de consensus sur les contenus et les méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat social, déclinée à travers la question de recherche suivante : Dans quelle mesure l'enseignement de l'entrepreneuriat social présente-t-il une structuration organisée autour de logiques pédagogiques dominantes ?

Cette recherche apporte trois contributions majeures à la littérature existante sur l'enseignement de l'entrepreneuriat social. Premièrement, elle présente une contribution temporelle significative. Bien que des revues de littérature antérieures existent, la plupart couvrent des périodes s'arrêtant aux alentours de 2019. En analysant spécifiquement la période 2020–2025, cette étude actualise l'état de l'art et capture les évolutions pédagogiques les plus récentes, survenues dans un contexte d'accélération des publications scientifiques.

Deuxièmement, l'étude se distingue par son apport méthodologique. Elle combine une démarche de revue systématique de la littérature (SLR) avec une analyse lexicométrique assistée par logiciel (NVivo 12). Cette approche mixte permet d'objectiver l'analyse en identifiant des « clusters » thématiques et des fréquences lexicales que l'analyse qualitative classique pourrait négliger. Elle offre ainsi une cartographie plus fine et structurée des liens entre contenus de formation et méthodes pédagogiques.

Troisièmement, la recherche fournit un apport conceptuel et pratique. En identifiant l'hétérogénéité persistante des curricula non pas comme un simple défaut, mais comme le reflet de la pluralité des objectifs sociaux nous proposons un cadre de lecture basé sur trois axes majeurs (l'approche expérientielle, l'approche institutionnelle et l'approche par l'innovation). Ce cadre offre aux chercheurs et aux praticiens une grille d'analyse pour repenser l'alignement entre les objectifs pédagogiques et les dispositifs d'évaluation, contribuant ainsi à une meilleure structuration de ce champ émergent.

Si la littérature souligne l'absence de consensus sur les contenus et les approches pédagogiques de l'enseignement de l'entrepreneuriat social, cette hétérogénéité apparente ne signifie pas nécessairement une absence de structuration théorique. En effet, les travaux consacrés à l'évolution de l'enseignement entrepreneurial montrent que les dispositifs pédagogiques tendent progressivement à s'organiser autour de logiques dominantes, traduisant des conceptions implicites de l'apprentissage entrepreneurial (Fayolle, 2013; Kuratko, 2005; Nabi et al., 2017).

Dans cette perspective, il convient de dépasser une lecture strictement descriptive des curricula afin d'interroger l'existence d'une structuration sous-jacente susceptible d'expliquer les convergences observées dans la littérature récente. Ainsi, au-delà de la diversité des contenus et des méthodes recensés, nous formulons l'hypothèse générale suivante :

H1 : Malgré l'absence de consensus explicite, l'enseignement de l'entrepreneuriat social présente une structuration latente organisée autour de trois logiques pédagogiques dominantes : expérientielle, institutionnelle et orientée vers l'innovation sociale.

Cette hypothèse permet de guider l'analyse lexico métrique et interprétative du corpus étudié. L'objectif n'est donc plus uniquement de cartographier les pratiques existantes, mais d'identifier les régularités structurelles qui traduisent une hybridation progressive entre pédagogies actives, exigences institutionnelles et finalités socio-économiques.

Cet article est structuré selon le modèle IMRAD (Introduction, Méthodes, Résultats et Discussion). Après avoir présenté le contexte, la problématique et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique de la revue systématique est exposée. Les résultats issus de l'analyse des études sélectionnées sont ensuite présentés et discutés à la lumière des travaux antérieurs. Enfin, la conclusion synthétise les principaux apports de l'étude et met en perspective les pistes de recherche futures.

1. Revue de littérature et cadre théorique

1.1. Fondements conceptuels de l'entrepreneuriat social

Parallèlement à cette dynamique, l'entrepreneuriat social est une branche fondamentale dans la discipline entrepreneuriale. Il se distingue par une orientation prioritaire vers la valeur sociale, en mettant l'accent sur l'engagement des entrepreneurs dans la conception de solutions innovantes, répondant à des problématiques sociales complexes. Ces initiatives visent notamment l'amélioration des conditions de vie des populations marginalisées et vulnérables, en mobilisant des logiques entrepreneuriales au service de finalités plutôt que strictement lucratives (Dees, 1998).

Dans la littérature, l'entrepreneuriat social est généralement appréhendé comme une extension de l'entrepreneuriat traditionnel, caractérisée par une orientation prioritaire vers la création de valeur sociale et la résolution de problématiques sociétales complexes à travers des mécanismes entrepreneuriaux (Dees 1998 ; Mair et Martí, 2006). Bien que son institutionnalisation académique soit relativement récente, ce champ s'inscrit dans une dynamique plus large de reconnaissance du rôle de l'entrepreneuriat comme levier de transformation sociale.

1.2. Enseignement entrepreneurial et développement des compétences

Dans ce contexte, même si plusieurs personnes peuvent posséder des prédispositions primaires propices à l'initiative entrepreneuriale, la littérature contemporaine s'accorde à reconnaître que l'habileté à concevoir des résolutions nouvelles pour des enjeux sociétaux compliqués repose surtout sur l'obtention puis l'accroissement de savoir-faire particuliers. Ceux-ci se construisent graduellement par des dispositions d'apprendre organisées, des mécanismes d'instruction convenables et des pratiques concrètes. Par conséquent, l'instruction et l'enseignement dans l'entrepreneuriat social semblent être des instruments primordiaux pour consolider ces compétences, autant chez ceux qui possèdent déjà des talents d'entrepreneurs que chez ceux qui désirent les obtenir (Sarıkaya et Coşkun, 2015).

L'enseignement s'inscrit dans une démarche continue et durable, cherchant l'accroissement graduel des compétences fondamentales des apprenants, tout en encourageant l'appropriation de connaissances, d'expertises et d'attitudes. Sous cet angle, la littérature scientifique concorde sur la notion que l'enseignement et la formation en entrepreneuriat exercent une fonction centrale au sein de l'amplification des potentiels entrepreneuriaux. Ces mécanismes aident singulièrement à piquer l'envie d'entreprendre, à réfléchir les maîtrises requises à la détection et à l'usage des opportunités, autant qu'à l'affinement de l'agilité des individus pour concrétiser des projets entrepreneuriaux (Kuratko, 2005).

Il semble pareillement qu'une affinité serrée persiste entre le niveau de formation et le développement de l'activité entrepreneuriale (Sarıkaya et Coşkun, 2015; W. Zhang et al., 2022). Divers travaux d'analyse confirment que des niveaux d'enseignement plus hauts s'allient habituellement à des manières d'entreprendre plus vives, plus inédites et globalement plus réussies. Ces constats impliquent que l'accumulation des connaissances, favorisée par l'éducation et la formation, représente un facteur principal de la qualité et de la pérennité des initiatives entrepreneuriales (OECD, 2008).

1.3. Spécificités de l'enseignement de l'entrepreneuriat social

En effet, l'enseignement de l'entrepreneuriat pourrait bien tenir un rôle pivot afin d'encourager l'ensemble des porteurs d'idées dotés de compétences entrepreneuriales solides. Pour l'enrichissement des savoirs, des prédispositions et des comportements entrepreneuriaux (Pittaway et Cope, 2007). Alors, l'enseignement de l'entrepreneuriat social devient vital afin de parfaire les compétences des apprenants et même pour l'essor des potentiels d'agir chez les entités sociales, en favorisant l'innovation, la création de valeur sociale et la durabilité des projets (Fayolle, 2013).

L'intégration structurée de l'enseignement de l'entrepreneuriat social contribue à l'approfondissement des connaissances sociales des apprenants, tout en favorisant le développement de leur créativité et de leur capacité de faire face aux problèmes sociaux complexes. En effet, l'enseignement oriente les apprenants vers la production de solution à fort impact social, susceptible d'améliorer le bien-être collectif. Par ailleurs, il soutient une participation plus efficace des individus aux dynamiques socio-économique, tout en encourageant une utilisation responsable et durable des ressources. (Sarikaya et Coşkun, 2015).

Dans cette perspective, l'enseignement de l'entrepreneuriat, qui s'est progressivement développé au sein des établissements d'enseignement supérieur à l'échelle internationale (Nabi et al., 2017), est désormais considéré comme un vecteur central de développement des compétences entrepreneuriales. Toutefois, malgré l'essor des dispositifs de formation et la diversité des approches pédagogiques mobilisées, les débats persistent quant aux contenus, aux méthodes et à l'efficacité réelle de l'enseignement, en particulier lorsqu'il s'agit de former à l'entrepreneuriat social, dont les finalités dépassent la seule performance économique pour intégrer des objectifs sociaux, éthiques et durables (Fayolle et Gailly, 2015; Miço et Cungu, 2023).

2. Méthodologie de recherche

Les travaux portant sur l'enseignement de l'entrepreneuriat social se sont considérablement développés au cours des dernières années, rendant en réalité complexe de faire une synthèse exhaustive à partir d'une revue de littérature narrative. En effet, ce type de revue présente plusieurs lacunes et critiques, notamment en termes de transparence, de reproductibilité et de rigueur méthodologique. Par conséquent, cette étude adopte une démarche mixte. Elle combine une revue systématique de littérature (SLR) pour analyser le contenu qualitatif (Tableau 1) avec une analyse lexico métrique assistée par NVivo12 pour objectiver les

tendances lexicales. Ainsi, cet article permet une analyse transparente et homogène de l'état de l'art existant sur l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

La présente recherche repose sur l'analyse d'articles scientifiques indexés dans la base de données Scopus (données internationales). Cette approche globale nous permet d'identifier des standards qui pourront ensuite être discutés au regard de contextes spécifiques, tels que celui des économies émergentes comme le Maroc. En effet, ce travail repose sur l'analyse d'articles scientifiques indexés dans la base de données Scopus, englobant la période 2020-2025 l'importance croissante. Cette sélection de ce référentiel s'éclaire par son approbation globale, la qualité des revues qu'il répertorie et l'étendue de son spectre thématique. L'étude fut menée uniquement à partir de cette base de données dans le but d'assurer l'uniformité et la fiabilité du lot examiné. L'objectif est d'identifier et d'analyser les principaux contenus de formation ainsi que les approches pédagogiques récemment employés dans l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Le choix de la base de données Scopus repose sur plusieurs considérations méthodologiques. D'une part, Scopus est reconnue pour la largeur de sa couverture disciplinaire en sciences de gestion et en entrepreneuriat, incluant un grand nombre de revues indexées à comité de lecture. D'autre part, elle offre des outils avancés de filtrage et d'exportation des métadonnées, facilitant la traçabilité et la reproductibilité du processus de sélection.

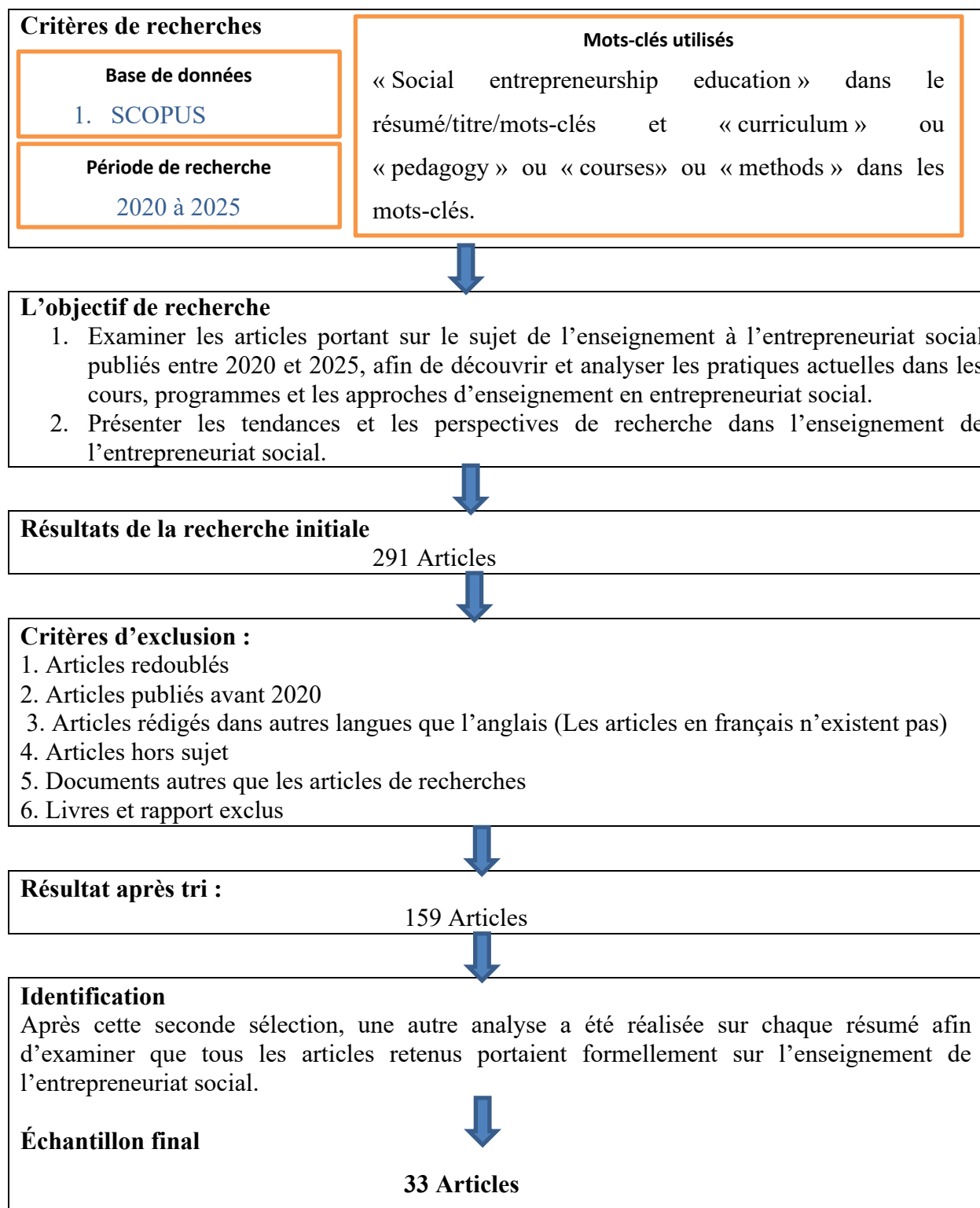
Bien que l'intégration d'autres bases telles que Web of Science ou Google Scholar aurait pu élargir le corpus, le recours exclusif à Scopus permet d'assurer une homogénéité des critères d'indexation et de qualité scientifique. Ce choix méthodologique s'inscrit dans une logique de cohérence et de fiabilité du corpus analysé.

La stratégie de recherche documentaire s'est appuyée sur l'utilisation de mots-clés définis en amont. L'expression « social entrepreneurship education » a été recherchée dans les champs titres, résumé et mots-clés, et les mots « pedagogy », « course » et « methods » ont été utilisés dans le champ des mots-clés afin d'affiner la sélection des articles pertinents. Les articles sélectionnés ont été examinés puis importés dans le logiciel de gestion bibliographique Zotero, en vue de l'organisation et du traitement du corpus.

Il convient toutefois de souligner que la sélection des articles a été limitée aux publications rédigées en langue anglaise et française, conformément aux critères d'indexation et de recherche adoptés. Ce choix peut induire un biais linguistique, en excluant potentiellement des travaux pertinents publiés dans d'autres langues.

Néanmoins, la dominance de l'anglais comme langue scientifique internationale dans le champ de l'entrepreneuriat social limite en partie cet effet. Cette restriction constitue toutefois une limite méthodologique qu'il convient de considérer dans l'interprétation des résultats.

Figure N°1 : étapes du processus de revue systématique (SLR)



Source : Auteurs, à partir de la démarche SLR adoptée dans cette étude

La valeur ajoutée de cette revue systématique réside dans sa capacité à dépasser une simple synthèse descriptive de la littérature existante. En combinant une analyse structurée des contenus de formation, des approches pédagogiques mobilisées et une analyse lexico métrique assistée par le logiciel NVivo12, cette étude propose une lecture intégrée des dispositifs d'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Elle contribue ainsi à identifier les convergences émergentes, les divergences persistantes et les angles morts de la recherche, tout en offrant un cadre analytique mobilisable pour la conception, l'évaluation et l'adaptation des curricula, notamment dans les contextes socio-économiques.

L'analyse lexico métrique et le codage thématique ont été conduits dans une logique exploratoire confirmatoire, visant à examiner dans quelle mesure les données empiriques issues du corpus permettent de valider l'hypothèse d'une structuration tripartite des curricula en entrepreneuriat social.

L'analyse lexico métrique a été réalisée à l'aide du logiciel NVivo 12 selon un protocole structuré visant à garantir la reproductibilité scientifique. Les textes intégrés correspondent aux articles complets des 33 études retenues. Les paramètres d'analyse comprenaient une suppression préalable des mots vides (stop words), une normalisation lexicale et un seuil minimal de fréquence fixé à 5 occurrences, ainsi une analyse par fréquence et par regroupement thématique (cluster analysis) basée sur la similarité lexicale. Les résultats ont ensuite été interprétés de manière croisée avec l'analyse qualitative des contenus afin d'éviter toute surinterprétation statistique des fréquences lexicales. L'ensemble de ces choix méthodologiques vise à assurer la transparence du processus de sélection et d'analyse, tout en garantissant la robustesse et la traçabilité des résultats obtenus.

3. Résultats et discussion

Cette partie présente et analyse les résultats principaux tirés de la revue systématique de la littérature sur l'éducation de l'entrepreneuriat social. L'analyse des articles sélectionnés, permet d'identifier les types de cours offerts, les méthodes pédagogiques utilisées ainsi que les buts visés par les programmes éducatifs. Les résultats sont ensuite discutés à la lumière des recherches antérieures pour faire ressortir les tendances majeures, les similarités identifiées et les manques persistants dans la littérature.

3.1. Analyse descriptive

L'analyse descriptive met en évidence les principales tendances de la production scientifique relative à l'enseignement de l'entrepreneuriat social sur la période étudiée. Elle porte

notamment sur l'évolution du nombre d'articles publiés sur la période retenue, la répartition des publications par domaine disciplinaire ainsi que l'occurrence des mots-clés les plus fréquemment mobilisés, permettant d'identifier les thématiques dominantes de la littérature.

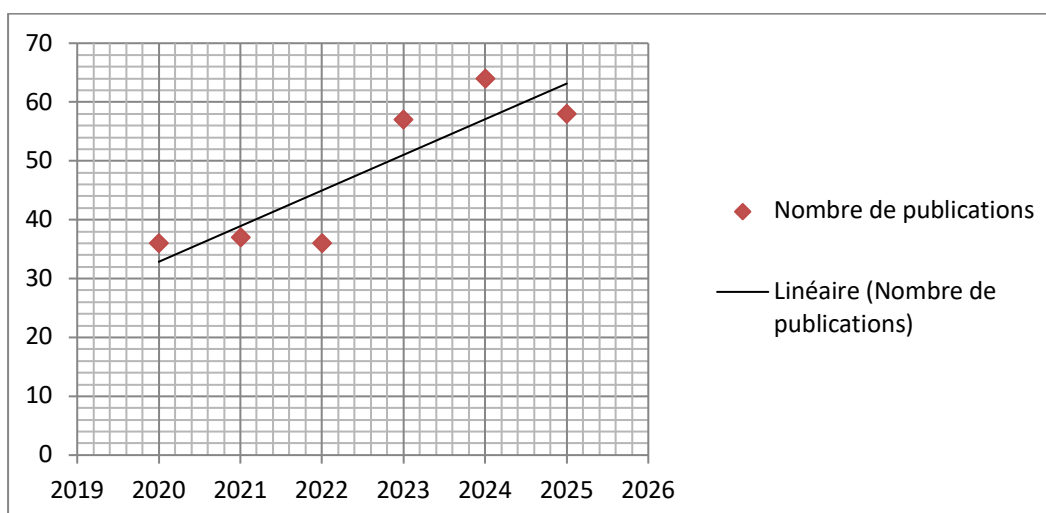
En complément, une analyse de contenu a permis de dégager les principaux axes de recherche abordés dans les articles retenus. Cette analyse qualitative permet le cadrage des articles et repose sur les thèmes essentiels, présente les théories mobilisées et les approches méthodologique ainsi que les lacunes et pistes de recherche encore insuffisamment explorées dans la littérature existante.

3.1.1. Analyse de l'évolution des publications selon les années

La figure 2 montre une augmentation des articles publiés concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat social durant la période analysée. Après une phase de légère croissance, les recherches scientifiques voient une forte hausse dès 2020. Ce mouvement atteint son premier sommet en 2023, avec un total de 57 articles publiés. Par la suite, la tendance se poursuit, avec 64 publications en 2024 et 58 en 2025, prouvant l'intérêt croissant des chercheurs pour ce domaine.

Par ailleurs, certaines années, notamment 2020 et 2022, présentent un volume similaire de publications, avec 36 recensés pour chacune. Cette stabilité relative s'inscrit dans une dynamique globale de croissance et témoigne de l'attention progressive portée par la communauté scientifique et académique à l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Figure N°2: évolution des publications selon les années



Source : auteurs

Les résultats montrent que la période la plus productive en termes de publication se situe entre 2023 et 2025. Cette concentration récente des travaux confirme le caractère émergent de l'enseignement de l'entrepreneuriat social en tant que champ de recherche scientifique.

3.1.2. Répartition des publications par domaine et discipline

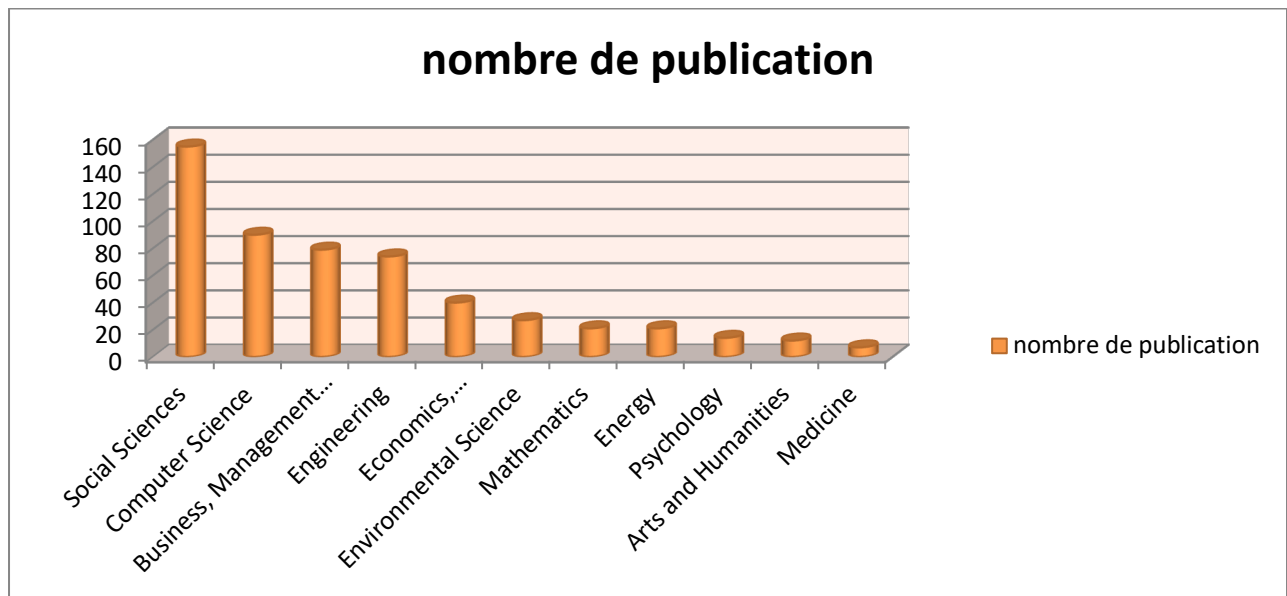
L'examen des articles choisis révèle que l'enseignement de l'entrepreneuriat social repose sur une approche interdisciplinaire. En effet, les publications réparties par domaine elles montrent des apports provenant de différents champs, comme la gestion, l'éducation, l'économie et les sciences sociales, ce qui expose également la variété des méthodes et des théories utilisées.

Les données montrent une domination des sciences sociales, avec 155 articles. Cela met en lumière l'aspect très humain, organisationnel et sociétal du secteur de l'entrepreneuriat social. En deuxième position, l'informatique se retrouve avec 90 articles, suivie de l'ingénierie avec 74 articles. Cela illustre comment les technologies commencent à être utilisées dans l'éducation et l'entrepreneuriat social. Les domaines de la gestion, de la comptabilité et du management comprennent 79 articles, mettant en lumière l'importance de l'enseignement de l'entrepreneuriat social sur la performance des organisations au sein de l'économie sociale et solidaire.

Dans la même ligne, les champs de l'économie, de l'économétrie et de la finance comptent 40 articles, soulignant leur rôle dans l'étude des modèles économiques durables, des méthodes de financement responsables et des stratégies économiques inclusives. D'autres domaines, tels que l'environnement, représentés par 27 articles et l'énergie par 21 publications mettent en évidence l'importance croissante des dimensions socio-environnementales dans les recherches académiques consacrées à l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Bien que des disciplines telles que la psychologie, les arts et humanités, la médecine, les sciences de la santé, la chimie ainsi que les sciences agricoles et biologiques demeurent moins représentées, mais soutiens de manière notable l'enrichissement de la recherche académique et scientifique par l'étude des phénomènes entrepreneuriaux. Leur existence montre que l'enseignement de l'entrepreneuriat social pour être profondément appréhender doit être intégré des dimensions économiques, sociales, humaines, environnementales et technologiques.

Figure N°3: répartition des publications par domaines



Source : auteurs

3.1.3. Mots les plus récurrents dans les publications analysées

L'analyse lexicale réalisée à l'aide du logiciel NVivo12, appliquée aux titres et résumés des 33 articles retenus, met en évidence les termes les plus fréquemment mobilisés dans la littérature analysée. Les mots qui apparaissent avec la plus forte occurrence sont « education », « entrepreneurship », « social », « 2025 » et « students ». Cette prédominance lexicale reflète les thématiques centrales structurant les recherches consacrées à l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Les termes « education », « entrepreneurship » et « social » traduisent l'orientation dominante des travaux vers les dispositifs pédagogiques, les programmes de formation et le développement des compétences entrepreneuriales à vocation sociale. La fréquence des termes « students » souligne l'intérêt porté aux apprenants en tant que principaux bénéficiaires des dispositifs d'enseignement analysés. Enfin, l'occurrence du terme « 2025 » s'explique par la concentration récente des publications sur cette période, correspondant à un pic de production scientifique dans ce champ.

La figure 4 présente le nuage de mots issu de l'analyse lexicale, qui cartographie les termes les plus fréquemment utilisés dans les publications analysées. Ce nuage confirme l'ancrage marqué de l'enseignement de l'entrepreneuriat social dans les champs de l'éducation, de l'entrepreneuriat et du social, reflétant le caractère interdisciplinaire et multidisciplinaire de ce domaine de recherche.

	-le développement et l'adaptabilité des programmes à partir de l'intégration active des parties prenantes de la « quadruple hélice » qui signifie universités, entreprises, gouvernement et société civile.
(Sousa-Filho et Almeida, 2024) (Capella-Peris et al., 2023) (Salmon, 2023)	-hybridation entre les contenus théoriques, études de cas, projets pédagogiques -Contenu pédagogique centré sur la réflexion critique, les débats, la participation active, et le lien entre théorie et enjeux sociaux. -Contenus basé sur le développement des motivations et les valeurs personnelles liées à l'engagement social.
(Unceta-Satrústegui et al., 2021) (Karsgaard et Shultz, 2022) (Batchelder et al., 2025)	-Curriculum basé sur la participation et la coopération sociale. -Développement de compétences citoyennes et sociales. -L'institutionnalisation des curriculums et former les apprenants à travailler dans un écosystème multi-acteurs et multi genre
(Wang et Horta, 2025) (Han et al., 2023) (McNally et al., 2020) (Mensah et al., 2024) (Chotisarn et Phuthong, 2025) (Rampasso et al., 2021)	-Approche multidisciplinaire et sociétale (développement durable, justice sociale et l'engagement communautaire) -Orientation variées (approche citoyenne/sociale, méthodologies d'innovation « design thinking, projets, co-création » et contenus théoriques SIE). -Pédagogies diversifiées (ateliers, projets appliqués, collaborations avec ONG/communautés et dispositifs d'incubation). -Évaluations ancrées dans la pratique : (prototypes, projets sociaux, réflexions critiques en cohérence avec la théorie du curriculum et le rôle sociétal de l'université).
(Xanthopoulou et Sahinidis, 2025) (Senthil Kumar, 2024) (Rodrigues, 2023) (Chotisarn et Phuthong, 2025) (Pech et al., 2021) (Lindvert, 2023) (Ntsanwisi et Simelane-Mnisi, 2025)	-Apprentissage expérientiel et collaboratif -Outils pédagogique interactif -Engagement émotionnel -Approches pédagogique basées sur l'apprenant
(H. Zhang et Liu, 2021) (Brinia et Psoni, 2021) (McNally et al., 2020)	-Système de curriculum structuré : (système d'objectif, cours théoriques, pratique, accompagnement et équipe de formation). -Intégration de l'innovation et des technologies (IoT) -Dimension pratique renforcée -Mesurer les résultats pédagogiques

Source : auteurs

L'analyse comparative des contributions récentes, met en lumière une hétérogénéité significative des contenus proposés par les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat social. Toutefois, l'examen transversal de la littérature permet d'identifier un noyau de thématiques récurrentes, suggérant l'émergence d'un socle de curricula commun.

Premièrement, une part significative de la littérature met en évidence le rôle central du développement des compétences entrepreneuriales et de l'innovation sociale dans les dispositifs de formation. Ces travaux soulignent l'importance de la structuration progressive de ces compétences, ainsi que l'intégration du social business comme levier pédagogique (Addae et Ellenwood, 2022). Par ailleurs, d'autres contributions insistent sur la nécessité de renforcer les capacités d'innovation, notamment dans les filières de STEM, en articulation avec les évolutions technologique, économiques et sociaux (Dedaj et al., 2024).

Deuxièmement, plusieurs travaux concourent vers la mise en place d'un dispositif pédagogique hybride, combinant étroitement les apports de la théorie et de la pratique expérientielle, tout en basant sur l'analyse de problèmes sociaux réels. En prenant l'exemple des programmes de « Corporate Social Entrepreneurship » focalisant sur l'intégration de connaissances fondamentales permettant la mobilisation active des parties prenantes relevant de la quadruple hélice (universités, entreprises, pouvoirs publics, société civile) (Rickhoff-Fischer et al., 2021). D'autres études soulignent la valeur pédagogique d'une articulation entre enseignements théoriques, études de cas, projets appliqués, réflexion critique et engagement social des apprenants (Sousa-Filho et Almeida, 2024).

Troisièmement, plusieurs auteurs soulignent l'importance d'intégrer une dimension participative, citoyenne et sociale au cœur des contenus des programmes d'enseignement à l'entrepreneuriat social. Ces travaux mettent en avant des curricula orientés vers la coopération sociale, le développement des compétences citoyennes et l'institutionnalisation progressive de ces dispositifs pédagogiques au sein des établissements de formation (Unceta-Satrústegui et al., 2021).

Dans la même logique, Wang et Horta (2025) plaident en faveur d'une approche multidisciplinaire de l'enseignement à l'entrepreneuriat social, intégrant explicitement les valeurs de durabilité, de justice sociale, d'engagement communautaire et d'innovation sociale, afin de renforcer la cohérence entre finalités éducatives et les enjeux sociétaux contemporains. Quatrièmement, l'analyse des curricula examinés, expose un recours marqué aux pédagogies actives et expérientielles. Plusieurs travaux soulignent le rôle stratégique des méthodes et des outils fondés sur l'apprentissage par l'expérience collective, l'usage de plateformes interactives et l'engagement émotionnel des apprenants dans le renforcement de l'intention entrepreneuriale sociale (Xanthopoulou et Sahinidis, 2025).

Cette logique s'inscrit également dans les travaux de Zhang et Liu (2021), qui mettent en évidence l'importance de concevoir des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat

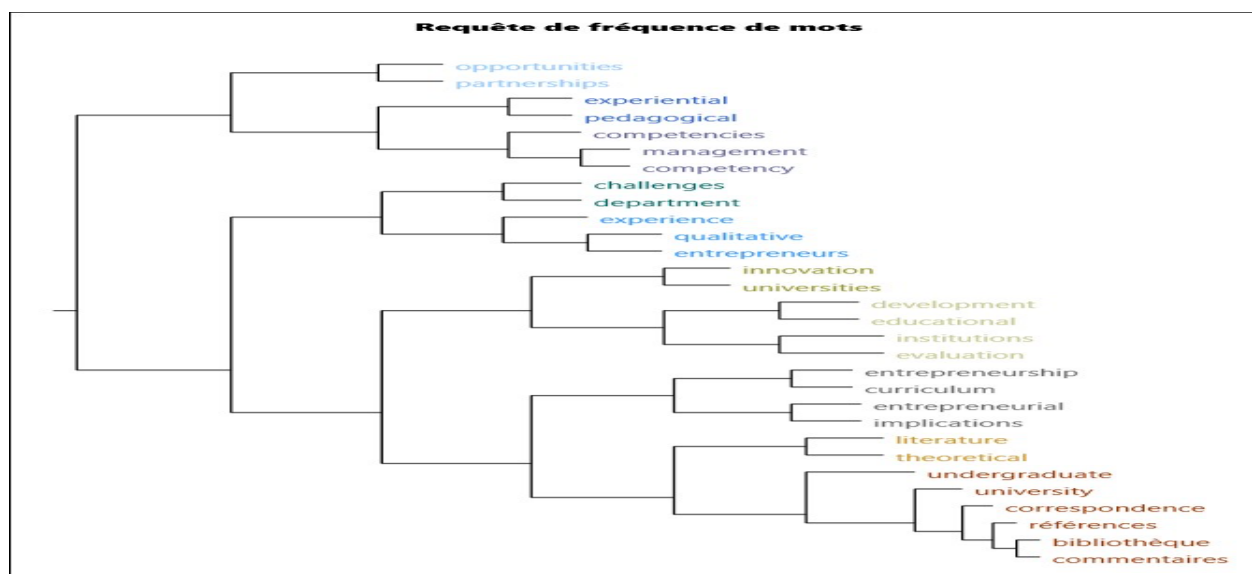
social à la fois complets et structurés. Ces auteurs soulignent la nécessité d'introduire des objectifs pédagogiques clairement définis, des enseignements théoriques et pratiques complémentaires, ainsi qu'un dispositif de suivi pédagogique continu, tout en incluant les nouvelles technologies, notamment l'internet des objets (IoT), et des méthodes d'évaluation à caractère systémique.

En synthèse, l'analyse des curricula en entrepreneuriat social demeurent une convergence progressive vers des programmes multidisciplinaires et intégratifs, à fort dimension citoyennes, ancrés dans l'innovation sociale, la durabilité et l'orientation vers la résolution des problématiques sociales.

3.2.2. Analyse des orientations pédagogiques des curricula

L'analyse lexico métrique issue du dendrogramme généré par le logiciel NVivo met en lumière l'existence de plusieurs noyaux thématiques structurant les curricula de l'enseignement de l'entrepreneuriat social. La classification hiérarchique des mots-clés permet d'identifier des clusters relativement homogènes, révélant les principales orientations pédagogiques sous-jacentes aux programmes analysés.

Figure N°5 : cartographie lexicale des thématiques clés des curricula en SEE



Source : auteurs

Le premier cluster lexical, composé des termes « experiential », « pedagogical », « competencies », « management » et « competency », met en évidence une orientation pédagogique des curricula de l'enseignement de l'entrepreneuriat social basée sur des méthodes actives et expérientielles, telles que les jeux de rôle, les projets collaboratifs et les études de cas. Cette configuration lexicale illustre une favorisation marquée pour le développement opérationnel des compétences, privilégiant l'apprentissage par l'action au

détriment d'une approche exclusivement théorique. Dans cette perspective, la pédagogie adoptée s'inscrit dans une logique de résolution de problèmes et de promotion d'un entrepreneuriat à finalité sociale et positive.

Le deuxième groupe, qui comprend des mots comme « challenge », « department », « experience », « qualitative » et « entrepreneurs », montre un intérêt croissant pour les problèmes sociaux complexes, l'apprentissage basé sur des situations réelles et l'importance d'un bon enseignement en entrepreneuriat social. Cette combinaison de mots met en avant l'importance d'outils pédagogiques adaptés, qui encouragent l'engagement direct des entrepreneurs et un soutien de qualité pour les étudiants. Dans cette perspective, l'adaptation des parcours d'apprentissage devient essentielle pour améliorer l'efficacité des formations.

❖ **L'innovation comme pilier de structuration du programme**

Le dendrogramme met également en évidence une liaison significative entre les termes « innovation » et « universities », soulignant le rôle fondamental de l'institution universitaire dans l'ancrage de la culture de l'innovation au sein des curricula d'enseignement de l'entrepreneuriat social. Cette configuration lexicale révèle que les universités constituent des espaces privilégiés pour l'expérimentation pédagogique, en mobilisant des approches innovantes telles que le design thinking, la co-création et l'apprentissage collaboratif, afin de favoriser le développement de solutions entrepreneuriales à fort impact social.

❖ **Une dimension institutionnelle forte : développement, évaluation et alignement**

Un autre cluster significatif regroupe les termes « development », « education » « institutions » et « evaluation », reflètent la dynamique croissante de structuration pédagogique, tout en intégrant des outils d'évaluation régulière. Ce qui fait, les curricula sont encadrés et alignés en adéquations avec les objectifs de formation et aussi avec les politiques éducatives en matière d'entrepreneuriat social.

Les curricula analysés s'appuient par ailleurs sur une base théorique cohérente, combinant des contenus conceptuels à dominante socio-économique. Cette logique contribue à renforcer la combinaison entre les fondements théoriques et leur mise en application dans des contextes entrepreneuriaux concrets.

Cette recherche apporte plusieurs contributions à la littérature sur l'enseignement de l'entrepreneuriat social. Premièrement, elle propose une contribution temporelle en actualisant l'état de l'art sur la période 2020–2025. Alors que les revues antérieures s'arrêtaient majoritairement avant 2019, cette étude permet d'intégrer les évolutions pédagogiques

récentes, marquées par une diversification des dispositifs et une montée en puissance des approches hybrides. Deuxièmement, l'article offre une contribution méthodologique en combinant une revue systématique de la littérature (SLR) avec une analyse lexico métrique assistée par logiciel (NVivo 12). Cette approche permet d'objectiver l'identification des régularités thématiques et de dépasser une lecture exclusivement narrative des travaux existants. Troisièmement, la recherche propose une contribution conceptuelle à travers l'identification de trois logiques structurantes des curricula : l'approche expérientielle, la dimension institutionnelle et l'orientation vers l'innovation sociale. Cette tripartition offre une grille d'analyse permettant de mieux comprendre l'organisation des contenus et des méthodes pédagogiques dans le champ étudié.

Au-delà de sa dimension synthétique, l'étude adopte également une perspective explicative. La coexistence de ces trois logiques ne relève pas d'une simple diversité pédagogique, mais traduit l'hybridation structurelle propre à l'entrepreneuriat social, situé à l'intersection des logiques économiques, sociales et organisationnelles. Cette structuration reflète les tensions constitutives du champ : entre action et conceptualisation, entre finalité sociale et viabilité économique, entre exigences institutionnelles et dynamique d'innovation.

Ainsi, la tripartition proposée ne constitue pas uniquement une catégorisation descriptive des curricula, mais met en évidence une structuration latente résultant des contraintes et des finalités spécifiques de l'entrepreneuriat social. En ce sens, l'article contribue à renforcer la théorisation du champ en suggérant que la cohérence pédagogique repose sur l'articulation équilibrée de ces trois dimensions plutôt que sur la domination exclusive de l'une d'elles.

Enfin, les résultats indiquent que ces dispositifs de formation ciblent principalement les étudiants des premières années d'enseignement supérieur, dans une logique de développement précoce des intentions entrepreneuriales et de sensibilisation aux enjeux économiques et sociaux contemporains. L'hétérogénéité observée dans les curricula peut également être interprétée comme un risque de fragmentation. En l'absence d'un cadre conceptuel partagé, les programmes tendent parfois à juxtaposer des modules orientés vers l'innovation sociale, la gestion institutionnelle ou l'expérimentation pratique, sans articulation explicite entre ces dimensions. Cette dispersion peut limiter la cohérence globale des parcours de formation et compliquer l'intégration systémique des compétences sociales, managériales et stratégiques requises pour les entrepreneurs sociaux.

Conclusion et perspectives

Cet article avait pour objet d'identifier et d'analyser les contenus de curricula ainsi que les orientations pédagogiques mobilisés dans l'enseignement de l'entrepreneuriat social, à partir d'une revue systématique de littérature, complétée par une analyse lexicométrique des curricula. Les résultats mettent en évidence une diversité marquée des contenus et des méthodes pédagogiques adoptées dans les dispositifs de formation en entrepreneuriat social, traduisant à la fois l'hétérogénéité du champ et sa structuration progressive.

Les résultats confirment partiellement notre hypothèse d'une structuration latente des curricula autour de trois logiques dominantes. Si l'hétérogénéité demeure réelle au niveau des dispositifs formels, l'analyse met en évidence des convergences structurantes traduisant une hybridation progressive entre approche expérientielle, ancrage institutionnel et orientation vers l'innovation sociale.

La première finalité renvoie à une approche pédagogique principalement fondée sur la transmission de connaissances théoriques. Cette logique vise à transmettre aux apprenants des savoirs généraux relatifs à l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat social, tout en contribuant au développement de l'esprit d'entreprendre et à la sensibilisation aux enjeux sociétaux.

Les deux autres objectifs identifiés se situent plutôt dans une approche pédagogique active, car elle repose sur un apprentissage pratique, où l'étudiant est au cœur du processus éducatif. Ces méthodes ont pour but d'impliquer les apprenants dans des initiatives entrepreneuriales authentiques, ciblant la recherche de réponses concrètes à des enjeux sociaux. Les tendances relevées dans la littérature, soutenues par l'analyse lexicométrique effectuée avec l'outil NVivo12, soulignent l'importance croissante accordée aux méthodes pédagogiques actives, telles que les jeux de rôle, les simulations et les dispositifs encourageant l'innovation sociale.

Malgré cet intérêt croissant pour les pédagogies expérientielles, plusieurs pistes demeurent encore insuffisamment explorées. Les dispositifs analysés se concentrent essentiellement sur le cadre universitaire et le public étudiant, sans aborder d'autres zones et acteurs clés de l'enseignement de l'entrepreneuriat social. À cet égard, l'intégration de structures telles que les coopératives, les associations et plus largement les organisations de l'économie sociale et solidaire apparaît comme une perspective de recherche pertinente. De même, l'élargissement des publics cibles, notamment aux femmes, aux personnes en situation de chômeurs, aux jeunes NEET et aux membres des organisations de l'économie sociale, constitue un enjeu majeur pour le développement inclusif de l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

Par ailleurs, l'absence d'un consensus collectif autour des compétences fondamentales à transmettre constitue une lacune primordiale de l'enseignement de l'entrepreneuriat social. Cette situation conduit à des curricula caractérisés par une forte hétérogénéité des thématiques abordées et des méthodologies mobilisées, souvent adossées à des soubassements théoriques pluriels, contribuant ainsi à une fragmentation de l'offre de formation. Le nombre restreint d'articles retenus (33) peut limiter la généralisation des résultats, bien qu'il corresponde aux critères stricts de sélection appliqués. De futures recherches pourraient élargir le corpus en mobilisant plusieurs bases de données et en intégrant des publications dans d'autres langues afin d'enrichir la diversité contextuelle et géographique des analyses.

Les résultats de cette recherche soulignent dès lors la nécessité de concevoir un cadre conceptuel plus homogène, permettant un alignement cohérent entre les objectifs pédagogiques, les méthodes d'enseignement, les apprentissages attendus et les dispositifs d'évaluation de l'impact. Un tel alignement apparaît essentiel pour soutenir le développement de l'innovation sociale, de la citoyenneté, de la responsabilité et de l'éthique entrepreneuriale. En outre, l'évaluation des impacts des curricula en enseignement de l'entrepreneuriat social apparaît encore insuffisamment développée. Peu d'études analysent de manière systématique l'efficacité des programmes de formation sur le développement des compétences des apprenants ou sur la performance des organisations sociales. L'élaboration de modèles de mesure efficace et adaptés constitue ainsi un axe de recherche prioritaire, afin d'apprécier l'efficacité, l'efficience et l'impact réel des dispositifs de formation.

Enfin, ces résultats invitent l'ensemble des parties prenantes (les enseignants, les formateurs, les universités et les organisations de l'économie sociale et solidaire) à repenser leurs pratiques pédagogiques. Une maîtrise approfondie des méthodes d'enseignement existantes, combinée à un choix pédagogique contextualisé et personnalisé en fonction des profils des apprenants, apparaît comme un levier déterminant pour renforcer l'ancrage et la durabilité de l'impact de l'enseignement de l'entrepreneuriat social.

BIBLIOGRAPHIE

Addae, A. E., et Ellenwood, C. (2022). Integrating Social Entrepreneurship Literature Through Teaching. *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, 5(2), 225-244. Scopus. <https://doi.org/10.1177/25151274211021999>

Alourhzal, H., et Hattabou, A. (2021). *Social Entrepreneurship Education : A systematic review of curricula contents and teaching methods*.

Batchelder, S., Kuratko, D. F., Brush, T., et Karlin, M. (2025). The Challenge of Gender Diversity for Case-Based Instruction in Entrepreneurship Education. *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, 8(2), 267-293. Scopus. <https://doi.org/10.1177/25151274241247827>

Brinia, V., et Psoni, P. (2021). "How to teach social entrepreneurship to teacher-candidates through cultural promenades : The teacher-candidates' views". *Educational Studies*, 47(3), 369-382. Scopus. <https://doi.org/10.1080/03055698.2020.1717929>

Capella-Peris, C., Cosgrove, M. M., Salvador-Garcia, C., et Marave-Vivas, M. (2023). How to Promote Social Entrepreneurship on Urban Education ? An Active Learning Implementation. *Education and Urban Society*, 55(7), 771-791. Scopus. <https://doi.org/10.1177/00131245221083551>

Chotisarn, N., et Phuthong, T. (2025). Reducing gaps in digital entrepreneurship education : A systematic review of innovative learning strategies and their institutional impact. *International Journal of Management Education*, 24(1). Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.ijme.2025.101283>

Dedaj, B., Carabregu-Vokshi, M., Ogruk-Maz, G., et Adel, A. B. (2024). Weaknesses of entrepreneurship education in science, technology, engineering and mathematics education in developing countries : Empirical evidence of Kosovo. *International Journal of Education Economics and Development*, 15(1-2), 119-144. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJEED.2024.136210>

Dees 1998, J. G. *The Meaning of Social Entrepreneurship*.

Du Toit, A., et Kempen, E. L. (2020). Effectual Structuring of Entrepreneurship Education : Guidelines for Overcoming Inadequacies in the South African School Curriculum. *Africa Education Review*, 17(4), 41-55. Scopus. <https://doi.org/10.1080/18146627.2020.1868074>

Evans-Agnew, R. A., Alexander, G. K., et Edwards, L. A. (2024). Social entrepreneurship and public health nursing knowledge : Opportunities for innovating nursing education in

- population health. *Journal of Professional Nursing*, 54, 17-23. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.profnurs.2024.06.002>
- Fayolle, A. (2013). Personal views on the future of entrepreneurship education. *Entrepreneurship et Regional Development*, 25(7-8), 692-701. <https://doi.org/10.1080/08985626.2013.821318>
- Fayolle, A., et Gailly, B. (2015). The Impact of Entrepreneurship Education on Entrepreneurial Attitudes and Intention : Hysteresis and Persistence. *Journal of Small Business Management*, 53(1), 75-93. <https://doi.org/10.1111/jsbm.12065>
- Han, Z., Li, G., et Zhang, X. (2023). Comparison of social entrepreneurship courses in different disciplines : Teaching approach and learning process. *Entrepreneurship Education*, 6(3), 245-271. Scopus. <https://doi.org/10.1007/s41959-023-00100-7> (HCP, 2022).
- Karsgaard, C., et Shultz, L. (2022). ME to WE Social Entrepreneurship : A Wolf in Sheep's Clothing. *Canadian Journal of Education*, 45(1), 99-127. Scopus. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.v45i1.4929>
- Kolvereid, L., et Moen, Ø. (1997). Entrepreneurship among business graduates : Does a major in entrepreneurship make a difference? *Journal of European Industrial Training*, 21(4), 154-160. <https://doi.org/10.1108/03090599710171404>
- Kuratko, D. F. (2005). The Emergence of Entrepreneurship Education : Development, Trends, and Challenges. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(5), 577-597. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2005.00099.x>
- Lin, J., et Chen, S. (2023). From designing for needs to meaning : Towards a social semiotic model of innovation in entrepreneurship education. *Industry and Higher Education*, 37(5), 685-700. Scopus. <https://doi.org/10.1177/09504222221150882>
- Lindvert, M. (2023). Addressing global challenges with compassion : The role of entrepreneurship education. *Southern African Journal of Entrepreneurship and Small Business Management*, 15(1). Scopus. <https://doi.org/10.4102/SAJESBM.V15I1.675>
- Liu, C. (2022). Intelligent Decision Making for Constructing Students' Entrepreneurship System in Colleges and Universities. *Mobile Information Systems*, 2022. Scopus. <https://doi.org/10.1155/2022/2966888>
- Liu, R., Huo, Y., He, J., Zuo, D., Qiu, Z., et Zhao, J. (2021). The Effects of Institution-Driven Entrepreneurial Education in Chinese Universities : A Qualitative Comparative Analysis Approach. *Frontiers in Psychology*, 12. Scopus. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.719476>

- Mair, J., et Martí, I. (2006). Social entrepreneurship research : A source of explanation, prediction, and delight. *Journal of World Business*, 41(1), 36-44. <https://doi.org/10.1016/j.jwb.2005.09.002>
- McNally, J. J., Piperopoulos, P., Welsh, D. H. B., Mengel, T., Tantawy, M., et Papageorgiadis, N. (2020). From pedagogy to andragogy : Assessing the impact of social entrepreneurship course syllabi on the Millennial learner. *Journal of Small Business Management*, 58(5), 871-892. Scopus. <https://doi.org/10.1080/00472778.2019.1677059>
- Mensah, M. S. B., Arthur, K. N. A., et Mensah-Williams, E. (2024). Antecedents of E-learning in undergraduate entrepreneurship education. *E-Learning and Digital Media*, 21(5), 496-516. Scopus. <https://doi.org/10.1177/20427530231167642>
- Miço, H., et Cungu, J. (2023). Entrepreneurship Education, a Challenging Learning Process towards Entrepreneurial Competence in Education. *Administrative Sciences*, 13(1), 22. <https://doi.org/10.3390/admsci13010022>
- Nabi, G., Liñán, F., Fayolle, A., Krueger, N., et Walmsley, A. (2017). The Impact of Entrepreneurship Education in Higher Education : A Systematic Review and Research Agenda. *Academy of Management Learning et Education*, 16(2), 277-299. <https://doi.org/10.5465/amle.2015.0026>
- Ntsanwisi, S., et Simelane-Mnisi, S. (2025). Teachers' attitudes and challenges towards the implementation of entrepreneurship education in Limpopo primary and high schools. *South African Journal of Education*, 45(1). Scopus. <https://doi.org/10.15700/saje.v45n1a2029>
- OECD. (2008). *Entrepreneurship and Higher Education* (J. Potter, Éd.). OECD. <https://doi.org/10.1787/9789264044104-en>
- Pech, M., Řehoř, P., et Slabová, M. (2021). Students preferences in teaching methods of entrepreneurship education. *Journal on Efficiency and Responsibility in Education and Science*, 14(2), 66-78. Scopus. <https://doi.org/10.7160/eriesj.2021.140201>
- Pischetola, M., et Martins, L. D. S. E. S. (2024). Teaching Social Entrepreneurship in Higher Education : Active Pedagogy in a Deweyan Perspective. *Journal of Social Entrepreneurship*, 15(2), 543-564. Scopus. <https://doi.org/10.1080/19420676.2021.1976816>
- Pittaway, L., et Cope, J. (2007). Entrepreneurship Education : A Systematic Review of the Evidence. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, 25(5), 479-510. <https://doi.org/10.1177/0266242607080656>
- Rampasso, I. S., Siqueira, R. G., Martins, V. W. B., Anholon, R., Quelhas, O. L. G., Leal Filho, W., Lange Salvia, A., et Santa-Eulalia, L. A. (2021). Implementing social projects with

undergraduate students : An analysis of essential characteristics. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 22(1), 198-214. Scopus. <https://doi.org/10.1108/IJSHE-11-2019-0323>

Ramwarungkura, A. (2023). The Approaches of Developing Based on the Concept of Competency Based Curriculum for Social Entrepreneurship of Vocational Education Programs in Thailand. *Thammasat Review*, 26(2), 102-140. Scopus. <https://doi.org/10.14456/tureview.2023.15>

Rickhoff-Fischer, I., Schank, C., et Ortland, A. (2021). Is corporate social entrepreneurship a (So far) missed opportunity for higher education institutions? Evidence from Germany. *Sustainability (Switzerland)*, 13(24). Scopus. <https://doi.org/10.3390/su132413965>

Rodrigues, A. L. (2023). Entrepreneurship Education Pedagogical Approaches in Higher Education. *Education Sciences*, 13(9). Scopus. <https://doi.org/10.3390/educsci13090940>

Salmon, U. (2023). An evaluation of an arts-based pedagogy : The benefits of cultural animation for SME owners in an economically deprived region. *Small Enterprise Research*, 30(2), 190-213. Scopus. <https://doi.org/10.1080/13215906.2022.2112924>

Sarikaya, M., et Coşkun, E. (2015). A New Approach in Preschool Education : Social Entrepreneurship Education. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 195, 888-894. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.06.368>

Senthil Kumar, S. (2024). Entrepreneurial intention of students : The effect of social media and entrepreneurship education. *International Journal of Learning and Change*, 16(6), 595-611. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJLC.2024.141943>

Sousa-Filho, J. M., et Almeida, F. (2024). Factors affecting social entrepreneurial intentions in a Portuguese higher education institution. *International Journal of Innovation Science*, 16(2), 265-285. Scopus. <https://doi.org/10.1108/IJIS-07-2022-0120>

Unceta-Satrústegui, A., Guerra, I., et Barandiaran-Iratorza, X. (2021). Integrating social innovation into the curriculum of higher education institutions in latin america : Insights from the students4change project. *Sustainability (Switzerland)*, 13(10). Scopus. <https://doi.org/10.3390/su13105378>

Wang, Y., et Horta, H. (2025). University-based social innovation and entrepreneurship education in Hong Kong : A curriculum analysis. *Studies in Higher Education*, 50(6), 1248-1267. Scopus. <https://doi.org/10.1080/03075079.2024.2369202>

Xanthopoulou, P., et Sahinidis, A. (2025). Exploring the Impact of Entrepreneurship Education on Social Entrepreneurial Intentions : A Diary Study of Tourism Students. *Administrative Sciences*, 15(3). Scopus. <https://doi.org/10.3390/admsci15030111>

Zhang, H., et Liu, X. (2021). Teaching System of Undergraduate Entrepreneurship Education under the Background of Internet of Things. *Mobile Information Systems*, 2021. Scopus. <https://doi.org/10.1155/2021/4298724>

Zhang, W., Li, Y., Zeng, Q., Zhang, M., et Lu, X. (2022). Relationship between Entrepreneurship Education and Entrepreneurial Intention among College Students : A Meta-Analysis. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(19), 12158. <https://doi.org/10.3390/ijerph191912158>